

IN MEMORIAM

MALO-MONTBRIAND

C'est le mois consacré au souvenir des trépassés.

Toute famille a les siens et la mort ne fauche pas plus, durant le triste novembre, qu'aux plus beaux jours de l'été ; mais c'est avec raison qu'on l'a comparé au moissonneur, car on dirait que, comme lui — si rapides que soient les procédés — elle ne peut s'écarter d'un endroit sans y avoir récolté ce qui est mûr pour l'autre monde.

Novembre et ses approches m'emportaient, l'an dernier, un oncle paternel, un beau-frère et une petite cousine : Pierre Malo, en son vivant tailleur ; Régis Panzé, briquetier, une des victimes de l'éroulement de l'édifice du tramway, et Blanche, fille aînée de M. Adé-lard Quéry, de la maison Quéry Frère.

Cette année, en novembre, dans ma famille, sont morts : le 11 après quelques heures de paralysie, Isaïe Charles Malo, à l'âge de soixante-quinze ans, et, le 14, Louis Montbriand, veuf de feu Flavie Malo et père de L.-R. Montbriand, architecte.

Le premier était un des plus vieux membres de l'Union Saint-Joseph, mais ses funérailles ont été celles de l'humble soldat : Les plus proches parents et quatre ou cinq membres de l'Union Saint-Joseph. Un seul bouquet — fleurs naturelles — donné par son neveu M. Joseph Orléans ; mais je dois ajouter que, plus que n'importe qui, il avait le culte des morts.

Le second, disons-le, grâce à la popularité de son fils Louis Roch, a eu le plus bel enterrement privé que Montréal ait vu de longtemps. A part les corps municipaux précédant le corbillard, cortège plus nombreux qu'aux funérailles de feu l'échevin Hurteau, sans compter quatre-vingt-neuf voitures privées.

Tributs floraux : M. Léandre Ouimet, grande couronne de fleurs cirées ; M. L.-S. Cousineau, étoile ; MM. S. L'Archevêque et W. Mercier, ancrés ; la main qui se cache, une colonne tronquée.

Les porteurs étaient, MM. Honoré Roy, Amédée Poitras, Jérémie Lefebvre, Joseph Barolet, Alfred Charbonneau et Joseph Tessier.

Feu Isaïe Malo et Louis Montbriand étaient deux vieux de Lachenaie, paroisse qui a fourni son grand contingent de bons citoyens à notre métropole. Les deux — est-il besoin de le dire — sont morts avec tous les secours de la religion et, en retour d'une courte prière pour leurs morts, je demande aux lecteurs du MONDE ILLUSTRÉ un souvenir pour les miens.

J.-H. MALO.

CHOSSES ET AUTRES

—L'association des laitiers, de Toronto, a décidé de ne plus délivrer le lait à domicile le dimanche.

—La jeune impératrice de Russie est mère depuis quelques jours. La petite fille a été baptisée sous le nom d'Olga.

—La troupe de Flynn et Sheridan, *City Sports Big Show*, tient l'affiche au Théâtre Royal cette semaine. C'est une troupe de vaudeville bulesque où l'on peut entendre maints artistes, chacun spécialiste en son art. C'est ainsi que l'on cite au programme les quatre sœurs Nelson, inimitables sur le trapeze, la barre fixe ou la voltige aérienne. Les sœurs Nelson accomplissent des tours les plus difficiles avec une merveilleuse aisance et avec une grâce toute particulière. Une autre attraction, le ballet, où douze jeunes filles exécutent des danses vertigineuses.

C'est Mlle G. Collins qui dirige les danses.

—Dans son numéro du 1er novembre, la *Quinzaine* publie : Joseph de Maistre, orateur, par F. Descostes ; cette remarquable étude nous révèle un Joseph de Maistre ignoré. Journal inédit du duc de Montpensier : C. Bader ; le duc de Montpensier, le duc de Chartres (Louis-Philippe) et Mme de Genlis visitant la Trappe en 1788. Les victimes de Boileau, Cotin, pas E. Buisson ; excellent travail d'érudition littéraire où réapparaît curieusement la figure, trop effacée, de l'abbé Cotin. Le sens de la mort : J. Brot ; de hautes considérations sur l'homme et sa destinée. La conquête, roman. Une Chronique scientifique où G. Vitoux analyse savamment tous les travaux de Pasteur. Brillante Chronique de quinzaine, par J. de Prénerly.

LE SECRET DES ORPHELINS

Nous venons de recevoir le 23e numéro (novembre 1895) de "La Bonne Littérature Française". Ce numéro ne laisse rien à désirer et a été fait avec le même soin qui caractérise les numéros précédents de cette publication. Le roman complet est de Charles Deslys et a pour titre le *Secret des orphelins*. Dans ce récit touchant et dramatique l'auteur nous montre un jeune homme et sa sœur, courageux, travailleurs qui malgré tout leur talent et tous leurs efforts se trouvent dans la misère. Il y a un secret dans leur vie. Une sœur inconnue vient de l'Amérique pour leur rendre fortune et bonheur. Le lecteur est intéressé malgré lui. Outre le *Secret des orphelins*, au complet, ce numéro contient la fin d'un article commencé dans les numéros précédents et une partie de la suite de la *Fille du révolté* ainsi que des articles spéciaux et humoristiques qui complètent un beau volume.

Ce magnifique numéro (le *Secret des orphelins*) sera expédié franco à toute personne qui en fera la demande accompagnée de 10c en argent ou timbres-poste canadiens ou américains. Adressez : Leprohon et Leprohon, éditeurs, 25, rue Saint-Gabriel, Montréal, Canada.

Demandez notre dernier catalogue édité en novembre.

J. EMILE VANNIER

(Ancien élève de l'école Polytechnique

INGÉNIEUR CIVIL, ARPEUTEUR

187, RUE SAINT-JACQUES

ROYAL BUILDING MONTRÉAL

Banque Jacques-Cartier

DIVIDENDE No 60

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de trois et demi (3½) pour cent, sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant, et sera payable au bureau de la Banque, à Montréal, le et après lundi, le 2e jour de décembre 1895.

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 novembre prochain, inclusivement.

Par ordre du bureau de direction.  
A. DE MARTIGNY,  
Dir.-gérant.

La Banque Ville-Marie

AVIS est donné par le présent qu'un dividende de TROIS POUR CENT sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre finissant le 30 novembre prochain, et sera payable au bureau principal de la Banque le et après

Lundi, le 2 Décembre Prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 16 au 30 Novembre, ces deux jours inclusivement.

Par ordre du bureau de Direction.  
W. WEIR, Président.  
Montréal, 22 Octobre 1895.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

Le VIN à l'EXTRAIT de FOIE de MORUE

PRÉPARÉ PAR M. CHEVRIER

Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe, à Paris

possède à la fois les principes actifs de l'HUILE de FOIE de MORUE et les propriétés thérapeutiques des préparations alcooliques. — Il est précieux pour les personnes dont l'estomac ne peut pas supporter les substances grasses. Son effet, comme celui de l'HUILE de FOIE de MORUE, est souverain

CONTRE : la SCROFULE, le RACHITISME, l'ANÉMIE, la CHLOROSE, la BRONCHITE et toutes les MALADIES DE POITRINE.

EXIGER LA SIGNATURE : CHEVRIER

VIN de VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT

Le TONIQUE le plus énergique pour Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants débiles et toutes personnes délicates.



Au QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE de CHAUX

Composé des substances indispensables à la formation de la chair musculaires et des systèmes nerveux et osseux.

Le VIN de VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre Anémie, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. - Toutes Pharmacies.

PURGATIFS \* DEPURATIFS ANTISEPTIQUES

Leur Succès s'affirme depuis près d'un siècle



CONTRE LES ENGORGEMENTS D'INTESTINS

(Constipation, Migraine, Congestions, etc.)

Très contrefaits et imités sous d'autres noms. Exiger l'Étiquette CI-JOINTE en 4 COULEURS No 10e dans chaque boîte. DANS TOUTES LES PHARMACIES.



POUDRE

— POUR —

LIQUEUR DE COMTE

Préparation Hygiénique, Digestive et Fortifiante

Remplaçant avantageusement les liqueurs de la Chartreuse et de la Trappistine.

Une boîte de cette poudre suffit pour faire deux chopines et quart de liqueur. Direction dans chaque boîte. Prix : 25c la boîte.

Dans toutes les bonnes pharmacies ou envoyé franco sur réception du prix par les agents

LA PHARMACIE NATIONALE

216, SAINT-LAURENT

MONTRÉAL

V. ROY & L. Z. GAUTHIER

Architectes et Évaluateurs

162—RUE SAINT-JACQUES—162

(BLOC BARRON)

VICTOR ROY L. Z. GAUTHIER

TÉLÉPHONE No 2113

ACADEMIE DE COUPE

DE DAME A. CHAREST

Pour costumes de dames et d'enfants. C'est simple, simple et sûr, évite l'ajustement ; en deux heures de leçon, toute dame peut apprendre à tailler à perfection ses manteaux et robes. Nous avons aussi un système pour les jupes qui nous permet de tailler une robe princesse ou un manteau long en aussi peu de temps qu'un corsage uni. Nous enseignons aussi à tailler le corsage de robe sans couture, et toutes sortes de collets. Nous invitons très respectueusement les dames et demoiselles à venir visiter ce nouveau système que nous garantissons sous tout rapport et qui est le moins dispendieux qui soit encore connu.

MME A. CHAREST, 79, St-Denis.

J. G. A. GENDREAU CHIRURGIEN-DENTISTE

20, RUE ST-LAURENT, Montréal.

Extraction de dents sans douleur, par l'électricité et par anesthésie. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRÉ, le plus complet des journaux français illustrés et littéraires du Canada.

LA PRESSE

JOURNAL QUOTIDIEN

Le plus populaire des journaux français de Montréal

Tous les hommes d'affaires reçoivent LA PRESSE

Les petites annonces de LA PRESSE sont lues par tout le monde.

Désirez-vous un commis ? Annoncez dans LA PRESSE.

LA PRESSE est le véritable intermédiaire entre le patron et l'employé.

Désirez-vous une servante ? Annoncez dans LA PRESSE

Les servantes en recherche d'emploi lisent toutes LA PRESSE.

Désirez-vous retrouver un article perdu ? Annoncez dans LA PRESSE.

Tout le monde reçoit LA PRESSE.

Désirez-vous un emploi quelconque ? Annoncez dans LA PRESSE.

Journal possédant la plus forte circulation de tous les journaux français du Canada.

Moyenne par jour pour la semaine finissant le 23 novembre 1895

52,561

BUREAUX

71 et 71a, Rue St-Jacques

MONTRÉAL